№ 2_ÉTÉ 2015

ECONOMIE
REGION LAUSANNE

L'HÔTELLERIE LAUSANNOISE
HAUT DE GAMME AFFINE SA STRATÉGIE

MALLEY GLACE ET EAU :
LE COMPTE À REBOURS

SPORT ET ÉCONOMIE :
UN MARIAGE D'AMOUR

WURLOD
ARCHITECTES

www.wurlod.ch

Rénovation, Vevey

Villas jumelles, Epalinges

Miroiterie, Lausanne

Ouchy Navigation, Lausanne

WnG Solutions

WURLOD ARCHITECTES +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch

Certifié ISO 9001

Economie Région Lausanne est une association économique qui s'engage, par des interventions, du financement ou des articles, dans les grands dossiers dont dépend la prospérité de la région lausannoise tant en matière d'urbanisme, de mobilité que d'infrastructures.

ECONOMIE REGION LAUSANNE

Nº 2 // SOMMAIRE

4 ÉDITORIAL
Travaillons pour un environnement de qualité!

6 LE DOSSIER
Hôtellerie : La tête dans les étoiles et les pieds sur terre

11 INFRASTRUCTURES
Compte à rebours lancé pour le pôle sportif de Malley

16 ÉCONOMIE
Les retombées du sport dopent l'économie

19 DISTINCTIONS
Les lauréats de la créativité

20 FINANCEMENT
MSS, pionnier de la microfinance full service

22 FORMATION
Prix ERL Ville de Lausanne 2015

25 CULTURE
Objectif Gare

26 ENTREPRISE
Strehl SA, au-delà de la menuiserie-ébénisterie

30 ACL
Les commerçants réagissent face au franc fort

32 SICOL
Tous ensemble!

33 GASTRO LAUSANNE
Un nouvel homme fort à la présidence

34 SIC DE PRILLY
«Fêtons Prilly» La SIC dans le coup

imprimé en suisse

Paraît 4 fois par an

Rédacteur responsable
Christian Masserey

Secrétariat ERL et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 058 796 33 32 – Fax 058 796 33 52
E-mail : info@economie-region-lausanne.ch

Impression

IRL plus SA
Chemin du Closel 5 – 1020 Renens

ÉDITORIAL

TRAVAILLONS POUR UN ENVIRONNEMENT DE QUALITÉ!

Philippe Doffey
Président de Economie Région Lausanne

«Trois hôtels haut de gamme en ville de Lausanne, cela interpelle!»

A la fin du mois d'avril, nous apprenions l'annonce de la vente du Lausanne Palace et du Château d'Ouchy à la famille Sandoz qui détient aussi, entre autres, le Beau-Rivage Palace. Parallèlement, le Royal Savoy continue sa métamorphose en un cinq étoiles qui devrait ouvrir, courant de l'été, grâce à des investissements qataris.

Trois hôtels haut de gamme en ville de Lausanne, cela interpelle! Il est évident que la concurrence s'annonce rude et que la demande, aujourd'hui n'est peut-être pas à la hauteur de l'offre. Mais sur le long terme, cela renforcera le potentiel d'organisation de manifestations importantes et certainement, l'image de Lausanne.

Citons aussi l'hôtel Aquatis qui a ouvert sur les hauts de notre ville, un trois étoiles qui offre tout le confort à des prix plus abordables, situé sur la ligne du M2 et jouxtant le prochain Aquarium d'eau douce qui ouvrira ses portes en 2016. La clientèle d'affaires, les organisations internationales et les touristes auront un beau choix de lieux de séjour selon leurs besoins. La conférence sur le nucléaire iranien en a été un bel exemple!

Ça bouge, notre ville est vivante et c'est ce que nous souhaitons. Cependant, pour transformer ces projets en succès, nous devons prendre garde à d'autres aspects. Nous devons continuer à travailler pour offrir un environnement de qualité à ce tourisme urbain, cela signifie notamment moins de mendicité, moins de dealers et plus de salubrité.

Dans cette même énergie et avec le soutien déterminé de Lausanne Région et d'ERL, la construction du Centre de Malley se dessine plus précisément, les championnats du monde de hockey en 2020 viennent d'être attribués à la Suisse, les villes de Zurich et Lausanne accueilleront les matchs. Et peut-être aussi, cette même année, les Jeux Olympiques de la Jeunesse? La décision est pour le 31 juillet…

Economie Région Lausanne a pris son envol et elle soutient avec grande motivation de nombreux et grands projets pour ces prochaines années.

Je vous souhaite bonne lecture de cette nouvelle édition de notre magazine.

Bon été!

Philippe Doffey
Président de Economie Région Lausanne

ECONOMIE REGION LAUSANNE

Vous pensez que l'innovation, c'est l'avenir du canton?

Nous aussi! La BCV consacre 5 millions de francs sur 10 ans aux start-up «made in Vaud» en partenariat avec la Fondation pour l'Innovation Technologique (FIT).

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises

BCV

HÔTELLERIE
LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ET LES PIEDS SUR TERRE

Rachat du Lausanne Palace par la Fondation Sandoz propriétaire du Beau-Rivage Palace, ouverture de l'Aquatis, compte à rebours pour la renaissance du Royal Savoy: l'offre hôtelière lausannoise bouge, se renforce et se diversifie. Le contexte serait propice à l'euphorie en regard des résultats 2014 de Lausanne Tourisme, s'il n'y avait une pression croissante sur les prix avec à la clé une diminution des marges ainsi que les conséquences attendues du franc fort.

Avec un million et cent mille nuitées enregistrées en 2014, Lausanne Tourisme fête son deuxième record de l'histoire. Cent mille de plus, et le record des records, celui d'Expo 64, établi exactement un demi-siècle plus tôt, serait égalé. Rien ne semblait freiner la progression constante observée il y a quelques années, jusqu'à ce que l'abandon du taux-plancher avec l'euro ne vienne tempérer les réjouissances. Et c'est dans ce contexte tour à tour euphorisant et préoccupant que le hasard des calendriers a voulu que l'offre hôtelière lausannoise se pare de nouveaux atouts qui s'avèreront assurément précieux pour maintenir la prospérité de la capitale vaudoise.

Du neuf et du nouveau

Cela a commencé avec l'ouverture en mars dernier de l'hôtel Aquatis flambant neuf, construit par le groupe Boas. Situé à Vennes, sur la plate-forme du parking relais de 1200 places, ce trois étoiles supérieur sobre et élégant jouxte la cité de l'eau en voie d'achèvement, musée vivant de la faune d'eau douce qui porte son nom. Cet hôtel avec restaurant propose 143 chambres, ainsi qu'un centre de réunion modulable en deux salles totalisant 380 places, deux salles de séminaire modulables en quatre avec des capacités de 50 à 150 places, et deux salles de réunion de 6 à 8 places. Idéalement situé sur les hauts de la ville, connecté à la fois à l'autoroute de contournement et à la station de métro de Vennes, disposant de larges possibilités de stationnement, l'hôtel Aquatis vient par ailleurs à point nommé pour doter de possibilités attractives d'hébergement le vaste Biopôle voisin.

L'année 2015 sera aussi celle de la renaissance du Royal Savoy, de retour sur le devant de la scène plus beau qu'avant après de longs travaux de modernisation et d'agrandissement tout en conservant l'architecture et le style Belle Epoque et néo baroque de cette majestueuse installation ouverte en 1908. Quelque cent millions de francs ont été investis sur lui par Katara Hospitality Ltd afin de lui redonner son lustre d'antan et d'en faire un cinq étoiles de 196 chambres. Doté d'un nouveau bâtiment à côté de la bâtisse historique, il se compose par ailleurs d'un spa de 1500 mètres carrés ainsi que d'un centre de conférences multifonctionnel avec différentes salles de banquet. Ce Royal Savoy ressuscité fait partie de la fameuse «Bürgenstok Selection», qui comprend en outre le Bürgenstock Resort et l'hôtel Schweizerhof de Berne.

Moins visible, la reprise du Lausanne Palace par la Fondation Sandoz largement majoritaire du capital du Beau-Rivage n'en est pas moins déterminante pour l'avenir de l'hôtellerie lausannoise de très haut de gamme. Pour un montant resté confidentiel, estimé à 150 à 200 millions de francs, la Fondation Sandoz a racheté la totalité du capital-action auprès de la propriétaire qui souhaitait de longue date vendre ce bien. Une acquisition qui comprend également le Château d'Ouchy, un quatre étoiles, ainsi que Lhotel, au Flon, établissement non classé. Rappelons que la Fondation Sandoz se profile comme un acteur hôtelier d'importance nationale, propriétaire notamment de deux autres cinq étoiles, le Riffelalp Resort à Zermatt et le Palafitte à Neuchâtel , avec, à Lausanne, en plus du Beau-Rivage, l'Hôtel d'Angleterre et Résidence à quatre étoiles.

Avec trois hôtels cinq étoiles, dont deux de la classe palace supérieure connus mondialement, Lausanne se pare d'une offre non seulement particulièrement étoffée dans l'hébergement de grand luxe, mais judicieusement complémentaires. Les deux palaces

> suite à la page 8

Comme Emilie, vous avez toujours suivi votre propre voie et rêvé d'entreprendre.

Le Fonds interprofessionnel de prévoyance est une institution de prévoyance professionnelle gérée par le Centre Patronal. Le FIP vous accompagne et vous facilite la tâche en vous proposant des formalités administratives simplifiées et des prestations supérieures à la moyenne, parfaitement adaptées à vos besoins comme à ceux de votre entreprise.

www.centrepatronal.ch/prevoyance

cP | Fonds interprofessionnel de prévoyance

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

>suite de la page 6

Le Royal Savoy revient plus beau qu'avant sur la scène de l'hôtellerie haut de gamme

se caractérisent en effet par des identités sensiblement différentes et ils sont prisés par des clientèles aux exigences spécifiques. Le Beau-Rivage, avec ses 168 chambres et ses quatre restaurants, brille à Ouchy depuis 1861. Idéalement situé au bord du Léman, doté d'un superbe parc, d'un spa de 1500 m^2, de douze salons et deux grandes salles historiques, il est particulièrement apprécié pour des séjours touristiques et de loisirs mais aussi par des réunions internationales de portée planétaire. D'une manière générale, l'été est sa meilleure saison. Le Lausanne Palace, avec 146 chambres, un spa, quatre restaurants, huit salles et cinq salons privés, n'est pas en reste. Il fête cette année ses cent ans d'existence. Il est un hôtel idéalement placé au cœur de la ville. Un peu moins cher que le Beau-Rivage Palace, il est essentiellement fréquenté par une clientèle d'affaires et il est moins sensible au creux de la saison d'hiver. A noter que les deux entités sont désormais placées sous la conduite de l'actuelle direction du Beau-Rivage Palace. Quant au Royal Savoy, géographiquement situé à peu près à mi-chemin entre les deux premiers, il devra se forger sa propre identité.

Contraints à innover

Le dynamisme de l'offre hôtelière lausannoise est le reflet de l'attractivité croissante de la région, tant sur le plan économique que des loisirs ou de la culture. De fait, l'hôtellerie en est non seulement un acteur, mais aussi un facteur. Le rejet de la tour Taoua, et par conséquent de l'hôtel qu'elle devait comporter au service des activités de Beaulieu, en est un exemple de par ses effets sur les activités présentes et futures du site.

Dans un environnement où la concurrence se montre de plus en plus vive, non seulement entre établissements lausannois, mais aussi avec ceux de Genève et de Montreux notamment, de gros investissements ont été consentis par les hôteliers ces dernières années. La nécessité de constante de rénover et de rechercher des améliorations est rendue plus pressante encore avec la généralisation d'internet. «La durée des produits s'est notablement raccourcie, observe Stefano Brunetti Imfeld, président d'Hôtellerie Lausannoise et directeur général de l'Hôtel de la Paix. L'ère est définitivement révolue où un hôtel ou un restaurant pouvait durer vingt ou trente ans sans se remettre en question. Les gens veulent du changement, de la nouveauté».

Encore faut-il avoir les moyens de répondre à cette nécessité de renouvellement. Car à cette pression s'en ajoute une autre, sur les prix. «La croissance régulière du nombre des nuitées c'est bien, mais d'un autre côté la concurrence a pour effet de faire baisser les prix, explique le président d'Hôtellerie Lausannoise. Si c'est tant mieux pour le consommateur, la situation de l'hôtelier qui se retrouve avec une marge brute affaiblie en est péjorée, avec pour conséquence de la difficulté à investir pour les établissements soumis à des exigences de rentabilité». Une marge qui par ailleurs diminue de par la quasi disparition de plusieurs prestations annexes tel que la location d'accès internet, la blanchisserie, le minibar ou le téléphone. «L'homme d'affaires qui se permet d'expenser n'existe presque plus», constate Stefano Brunetti Imfeld.

A cela s'ajoute dans un tel contexte l'inconnue des répercussions du franc fort, particulièrement redoutées dans le domaine des séjours de loisirs, où les autocaristes européens bénéficient déjà de prix en euros rabotés au maximum.

Le Beau-Rivage Palace brille sans discontinuer à Ouchy depuis 1861

Ajustement de l'offre

Les trois étoiles demeurent la catégorie d'hôtels la plus porteuse, mais après des années de fort développement, cette offre jadis insuffisante semble aujourd'hui atteindre ses limites. La statistique laisse désormais apparaître une multiplication des établissements à une ou deux étoiles. Et d'une manière générale, on observe une tendance au déclassement volontaire. Alpha Palmier, le Möwenpick et l'Hôtel de la Paix ont abandonné la demi-étoile supplémentaire qui en faisait des quatre étoiles dits supérieur. Autant parce que les points nécessaires pour la maintenir reviennent très cher que par souci d'une plus grande clarté dans leur offre. La clientèle d'affaires semble notamment nourrir davantage de scrupules à réserver dans ce type d'établissement qui se positionne au-dessus du commun des quatre étoiles.
Une chose est sûre, l'arrivée sur le marché de l'hôtel Aquatis et du Royal Savoy aura pour effet une redistribution des cartes dans un paysage en constance évolution. L'avenir du métier où le prix de la chambre est plus que jamais le nerf de la guerre? «Un sondage d'hôtellerie suisse indique qu'aux yeux du client, parmi ce qui importe le plus dans un hôtel la qualité de la literie et la propreté sont prépondérantes. Tout le reste passe au second plan. Je pense que nous revenons aux bases du métier», conclut le président de l'association des hôteliers lausannois.

Stefano Brunetti Imfeld, président d'Hôtellerie Lausannoise et directeur général de l'Hôtel de la Paix: «L'ère est définitivement révolue où un hôtel ou un restaurant pouvait durer vingt ou trente ans sans se remettre en question. Les gens veulent du changement, de la nouveauté.»

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

goutte
Récupération SA

- Achat et vente de métaux, ferraille et déchets industriels
- Mise à disposition de bennes et gestion de déchetteries
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch

Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

Roger Gremper s.a.

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42

Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch

AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

COMPTE À REBOURS LANCÉ POUR LE PÔLE SPORTIF DE MALLEY

©Lausanne Hockey Club- Photographe Gérard Gandillon

Le futur centre sportif de Malley avec patinoires et piscines à la mesure des besoins de toute la région passe de l'étude de faisabilité à la concrétisation. La récente attribution à Lausanne en partage avec Zurich des mondiaux de hockey 2020 représentera le plus beau des cadeaux de naissance de la nouvelle patinoire de 10 000 places. Une opportunité inespérée pour booster une entreprise exemplaire de la solidarité économique des communes de l'association Lausanne Région et dynamisée par la candidature de Lausanne pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse de cette même année 2020.

Les Mondiaux de hockey 2020 attribués à la Suisse, conjointement à Zurich et à Lausanne promettent de mettre le feu à la glace de la future patinoire de Malley. Que pouvait-on imaginer de plus retentissant pour les débuts de cette réalisation dont l'inauguration est agendée en été 2019! Avec l'enthousiasme collectif pour la candidature de Lausanne pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020, voici donc une nouvelle superbe raison de mettre les bouchées doubles pour ce futur centre sportif dont les patinoires seront la première concrétisation, les piscines qui lui sont associées devant être mises en fonction deux ans plus tard.

Financement

Les communes, le canton et la Confédération, chaque instance à sa mesure, est partie prenante dans cette réalisation phare du projet Métamorphose. Au stade de l'étude de faisabilité, c'est un budget d'investissement de 208 millions de francs qui est estimé pour cet ensemble comprenant le centre de glace et celui de l'eau, montant comprenant tant les études que la réalisation des différents objets sur le site. Prioritaire dans le calendrier, le centre de glace représente un peu plus de la moitié de cette somme, soit 112 millions.
Le financement et le cautionnement de cet investissement sont répartis de la manière suivante entre les communes de Lausanne, Renens et Prilly ainsi que le Canton et la Confédération:

- Maître d'ouvrage de cet important projet, le Centre intercommunal de glace de Malley (CIGM), recevra du Canton une subvention de 30 millions des francs affectés à la nouvelle patinoire.
- Des subventions à hauteur de 10 millions de francs seront apportées par le Canton et la Confédération pour la réalisation de la piscine.
- Le LHC mettra 5 millions de francs pour financer les nouvelles loges de la patinoire dont il sera le bénéficiaire et tirera des revenus.
- Des recettes de naming, c'est-à-dire de financement par une société privée en échange de l'association de son nom à la construction (exemple le Postfinance-Arena de Berne), sont prévues à hauteur de 5 millions de francs, à parts égales pour les patinoires et les piscines.
- Le solde du montant, soit 158 millions de francs, sera emprunté par le CIGM avec les cautions des communes de Lausanne, Renens et Prilly.
- Enfin, une partie du soutien de 10 millions de francs apporté par la Loterie Romande aux installations sportives de Métamorphose sera affectée au complexe de Malley.

> suite à la page 13

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

ACL
Société coopérative des commerçants lausannois

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

Guy Gaudard s.a.
MAITRISE FEDERALE

ELECTRICITE
TELECOM

Tél. 021 711 12 13 1012 Lausanne www.gaudard.ch

CLAUDE FAVRE S.A.

YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60

www.claude-favre.ch

Spécialiste toitures & façades

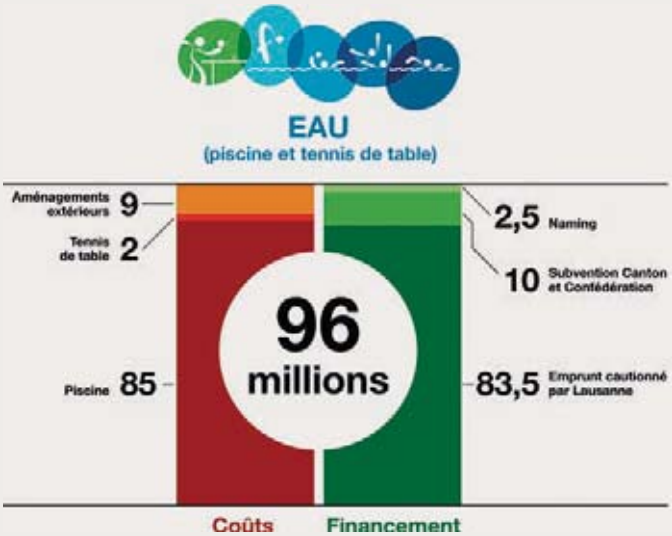
DHR
GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

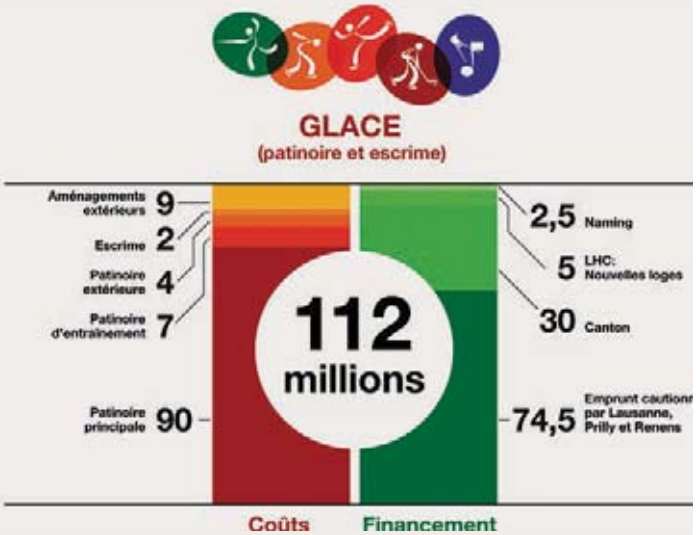
Des professionnels à votre service pour toutes vos opérations immobilières

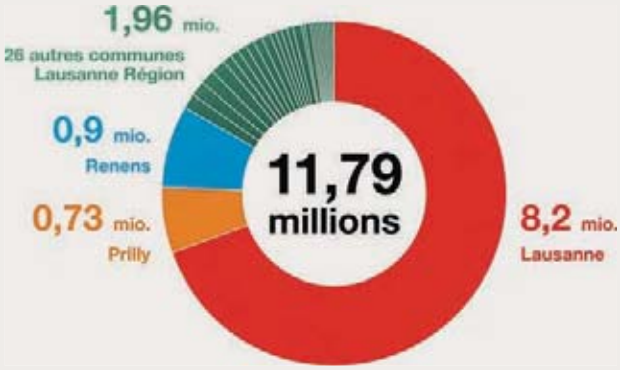
Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage
Promotion immobilière ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01
Av. Général Guisan 44
Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne
www.dhr.ch
uspi

>suite de la page 11







Budget

Sur la base de l'étude faisabilité, la commune de Lausanne prend seule à sa charge la construction de la piscine, soit 85 millions francs, ainsi que les futures installations de tennis de table estimées à 2 millions de francs et les aménagements extérieurs à hauteur de 9 millions de francs. De ce montant total de 96 millions de francs la Ville déduira les 10 millions de francs de subvention à la piscine ainsi que 2,5 millions de francs de naming.

Sur la même base, le cautionnement par Lausanne, Renens et Prilly garantit 90 millions de francs pour la réalisation de la patinoire principale, sept pour celle d'entraînement et deux pour la patinoire extérieure, ainsi que neuf pour les aménagements extérieurs. De ces 112 millions de francs seront déduits les 30 millions du Canton pour la patinoire, les 5 millions à la charge du LHC et 2,5 millions de naming.

Charges annuelles

Les charges annuelles, une fois le complexe sportif entièrement réalisé, soit dès 2022, sont estimées à environ 12 millions de francs. Renens et Prilly, les trois communes propriétaires du centre, assument 83% de ces coûts. Elles maintiennent notamment à elles trois la prise en charge du déficit historique de la patinoire à hauteur de 2,65 millions. Les 26 autres communes de l'association Lausanne Région ont accepté à la quasi-unanimité de se répartir les 17% restant, soit environ 2 millions de francs, considérant que cette réalisation est profitable à l'ensemble des habitants la région lausannoise. Cela non seulement de par ses fonctions premières, mais aussi en tant que pôle d'activités sportives au sens large qu'elle est – appelée à maintenir, le site s'étant notamment prêté à plusieurs événements sportifs d'envergure majeurs tels que la Coupe Davis ou la Gymnaestrada, sans compter son offre de spectacles et de concerts répercutée bien au-delà des frontières cantonales.

«Le complexe de Malley profitera indiscutablement à l'ensemble des communes de la région, souligne Gustave Müheim, président de Lausanne Région dans sa lettre d'information aux autorités communales des membres de l'association. Nous avons procédé au recensement des publics qui fréquentent habituellement les infrastructures existantes (glace et eau), Il en ressort que près de la moitié habitent hors du périmètre des communes de Lausanne, Prilly et Renens.»

Les communes de la région participaient jusqu'ici librement aux coûts du CIGM. Une clé de répartition de cette participation pour les communes de Lausanne Région a désormais été calculée en considérant de nombreux critères objectifs. La part de chaque commune est ainsi déterminée en proportion de la valeur de son point d'impôt ainsi que du solde des péréquations incluant les participations à la facture sociale et aux couches thématiques.

Ce résultat est ensuite pondéré par la prise en compte des piscines existantes sur le territoire des communes membres ainsi que par la desserte de transports publics. Cela permet d'estimer l'intensité de la fréquentation du futur complexe par ses habitants. A noter que ces deux dernières variables n'ont pas été retenues pour les communes de Lausanne, Renens et Prilly, car leur densité d'installations sportives et de population aurait eu pour effet de supprimer toute pondération pour les autres communes. En clair,

> suite à la page 14

>suite de la page 13

les communes possédant déjà une piscine publique et mal desservie en transports publics verront leur participation diminuée.

Le complexe de Malley en bref

L'idée a germé en 2012, lorsque a été envisagé le déplacement du projet de piscine olympique du site des Prés-de-Vidy vers celui de Malley. Cela paraissait d'autant plus pertinent que le Centre de glace nécessitait d'importants travaux d'assainissement dont les coûts devenaient comparables à ceux d'une reconstruction. De plus, la candidature de Lausanne au JOJ 2020 donnait du sens à ce projet.

Le futur complexe sportif ne fait pas les choses à moitié. La patinoire principale pourra accueillir 10 000 places assises et servira aussi d'espace multifonctionnel avec une capacité modulable de 2500 à 10 000 places. Une patinoire d'entraînement pouvant accueillir 1000 spectateurs sera essentiellement destinée au LHC ainsi qu'au patinage artistique et à l'entraînement des clubs des ligues inférieures. Ce lieu pourra aussi être utilisé pour toutes sortes de manifestations, expositions ou fêtes et sera comme aujourd'hui à la disposition des écoles. Enfin, la patinoire de plein air, elle aussi homologuée, aura une fonction de loisirs et pourra être utilisée pour des matches de ligues inférieures.

Le programme aquatique reprend celui qui avait été arrêté pour le projet des Prés-de-Vidy. Rappelons qu'il s'agit d'une piscine de 50 mètres, d'une de 25 mètres et d'une fosse de plongeon, et que des gradins pourront accueillir 1000 spectateurs.

Le bassin principal, divisible en deux bassins de 25 mètres, pourra recevoir toutes les compétitions de natation et de waterpolo. Le bassin secondaire sera quant à lui pourvu de deux fonds mobiles et d'un fond fixe. Quant à la fosse de plongeon, profonde de 5 mètres, elle comportera un plongeoir de 10 mètres comprenant cinq plateformes à différentes hauteurs. Enfin, l'offre sera complétée par une pataugeoire de 50 m^2.

D'AUTRES OFFRES EXCEPTIONNELLES CHEZ VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL.

DES MODÈLES TOP À DES PRIX TOP

LA PREUVE PAR LES FAITS.

VOTRE PARTENAIRE FIAT PROFESSIONAL SE RÉJOUIT DE VOTRE VISITE.

Emil Frey

Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier

une relation à vie !

90 ANS EMIL FREY

abonnements

Nocturne 17h-9h

+ dimanche et jours fériés
25.-/mois (min. 1 année)
40.-/mois (min. 3 mois)

24/24h

sauf le samedi de 8h à 18h
250.-/mois

Permanent

300.-/mois

Tél. 021 312 12 27
www.parking-riponne.ch

Parking Riponne

LES RETOMBÉES DU SPORT DOPENT L'ÉCONOMIE

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

Pour cette année de centenaire de la présence du CIO à Lausanne, l'Académie internationale des sciences et techniques du sport (AISTS) a publié une étude démontrant que les dépenses cumulées des organisations sportives internationales et de leurs visiteurs atteignent 250 millions de francs par an dans le seul district de Lausanne.

« Chaque franc suisse dépensé en Suisse par les organisations sportives internationales génère 1,55 franc dans l'économie suisse, ce qui équivaut à une valeur ajoutée de 55%. » Plus précisément : chaque franc suisse dépensé par ces institutions génère 1,67 franc dans l'économie vaudoise – en grande partie attribuable à la FIFA – et 1,38 franc dans cette l'économie lausannoise.
Ce n'est pas la moindre des observations résultant de l'analyse publiée par l'Académie internationale des sciences et techniques du sport (AISTS) en cette année 2015 marquant le centenaire de l'installation du CIO à Lausanne. Cette étude scientifique particulièrement fouillée a été réalisée sous la direction du Dr Claude Stricker, avec Amandine Bousigue en qualité que responsable de projet.

L'effet CIO

Nul ne doute que c'est bien la présence dans la capitale vaudoise du quartier général de l'Olympisme qui a engendré au fil des ans la venue d'une nuée d'organisations sportives internationales en Suisse, dans le Canton de Vaud et tout particulièrement à Lausanne. En 2013, on comptait ainsi 45 organisations sportives internationales dans le pays, dont le CIO, 36 d'entre elles ayant leur siège dans le Canton de Vaud, dont 31 à Lausanne. Toutes ces institutions totalisaient 2150 employés, 1300 de ces personnes vivant dans le Canton de Vaud, dont plus de 630 dans le district de Lausanne.
A noter que sur l'ensemble, près des deux tiers des employés des organisations sportives internationales en Suisse travaillent pour la FIFA, le CIO ou l'UEFA. Et qu'entre 2009 et 2013, le nombre total des personnes occupées dans le monde de l'administration du sport a augmenté d'environ 5% par an, de 32% dans le district de Lausanne en raison du déménagement de plusieurs organisations et du développement de quelques autres.

Forte progression

L'AISTS, organisation à but non-lucratif fondée en 2000 par le CIO, l'EPFL, l'Université de Lausanne et celle de Genève, l'IMD, l'Ecole hôtelière, la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud avait réalisé une première étude sur ce phénomène en 2007. Plus restreinte, elle portait sur les années 2004 à 2007. Celle dont les résultats ont été rendus publics le printemps concerne une plus longue période, à savoir les années 2008 à 2013, ce qui permet de lisser certaines fluctuations. Elle révèle que le secteur du sport international en Suisse génère chaque année des effets économiques directs, indirects et induits en forte progression. Ceux-ci dépassent 1,07 milliard de francs au niveau helvétique, dont 550 millions dans le Canton de Vaud. La part lausannoise atteignant à elle seule 250 millions de francs. De fait, à l'impact direct (salaires et charges) et indirect (biens et services) atteignant 430 millions s'ajoutent 640 millions d'effet économique du revenu supplémentaire. Et pour ce qui concerne le district de Lausanne, en moyenne annuelle, l'impact direct s'élève à 65 millions, l'impact indirect à 37 millions et l'impact induit à 147 millions.
L'étude précise par ailleurs que «le CIO et les organisations sportives qu'il soutient financièrement ont généré 838 millions de francs de l'impact annuel moyen en Suisse. En tant qu'association à but non lucratif le CIO apporte son soutien financier à l'organisation des Jeux Olympiques et au développement du sport dans le monde en redistribuant ses revenus. Cette redistribution comprend un montant annuel moyen de 128 millions versé aux organisations sportives internationales et autres organisations liées au sport».
En moyenne, près d'un tiers (313 millions de francs et 366 millions en 2013) de l'impact économique total en Suisse provient des salaires et des contributions sociales payés aux employés des organisations sportives ou par les secteurs de la construction et du tourisme liés à leur activité générale. Et sur le plan vaudois, ce sont près de 40 millions de francs qui sont perçus au titre de l'impôt sur le revenu communal, cantonal et fédéral. En outre, près de 22 millions de francs annuels viennent alimenter les caisses de pension des 34 organisations qui ont répondu à cette question, dont les plus importantes, des caisses de pension dont le taux de couverture s'élève à 104%.

UN IMPACT ENCORE SOUS-ESTIMÉ

La réalité dans sa globalité pourrait bien être plus considérable encore. L'impact réel est sûrement plus important. L'étude ne tient en effet pas compte des dépenses de tous les invités accompagnant les visiteurs des organisations. Par ailleurs, les estimations des impacts indirects et induits ont été faites avec des multiplicateurs prudents. Enfin, n'a pas été inclus l'impact économique des événements sportifs internationaux en Suisse dont certains peuvent être attribués à la présence des organisations qui y ont domicile.

« Nous espérons que ce rapport met en évidence le fait que l'impact des Organisations sportives internationales sur l'économie locale, en l'occurrence la Suisse, est bien plus important et plus vaste qu'on ne supposait auparavant, soulignent les professeurs Jean-Jacques Dethier de l'Université de Georgetown et de l'Université de Bonn et le professeur Stéphane Garelli de l'IMD et de l'Université de Lausanne. Nous souhaitons également qu'il aide les décideurs et le public à reconnaître la contribution positive de ces organisations dans le renforcement de la prospérité du pays. »

Tous les secteurs concernés

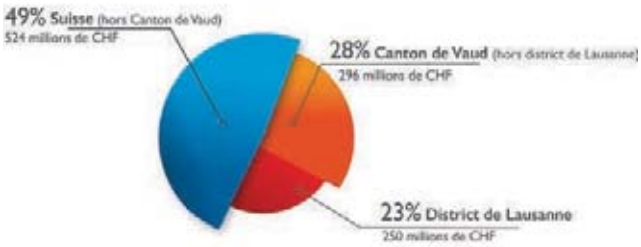
Les organisations sportives internationales organisent de nombreux événements extra-sportifs qui ont un impact concret sur le tourisme d'affaires. En ne considérant que les visiteurs provenant de l'extérieur de la région où se déroule l'événement, l'AISTS arrive à une moyenne annuelle de plus de 32 000 nuitées pour l'ensemble de la Suisse. L'impact économique total généré par ces visiteurs est estimé à 19 millions de francs par an, montant comprenant les dépenses prises en charge par le participant. A noter que les dépenses des visiteurs du Musée Olympique ne sont pas prises en compte, cette visite ne faisant pas nécessairement l'objet principal du séjour- les ventes de billets sont cependant comptabilisés comme une part du revenu du CIO.

L'AISTS, elle-même considérée comme organisation œuvrant dans le sport international, génère elle aussi un impact économique dans la cadre de son programme postuniversitaire de 14 mois sur le campus de l'EPFL. Ce sont ainsi chaque année une moyenne de 37 étudiants de tous horizons qui résident en Suisse pendant au moins dix mois. Leurs dépenses génèrent un apport économique total moyen de deux millions de francs qui bénéficie essentiellement au district de Lausanne.

Et ce n'est pas tout. Entre 2008 et 2013, les institutions sportives ont investi plus de 200 millions en Suisse dans la construction, dont plus d'un quart de ce montant durant l'année 2011. Il s'agit pour l'essentiel de travaux confiés à des entrepreneurs locaux et régionaux, et c'est loin d'être fini ne serait-ce que par l'agrandissement magistral du siège du De ces 200 millions a résulté un impact de plus de 366 millions de francs, dont 85% réalisés dans le Canton de Vaud, district de Lausanne inclus.

L'AISTS observe d'autre part que la présence des organisations sportives internationales a effet au-delà des répercussions tangibles. Un sondage mené par l'institut Link en décembre 2014 auprès de la population indique que «72% des personnes interrogées résidant dans le Canton de Vaud accordent de l'importance au fait que le CIO soit établi dans leur pays». Et que 94% d'entre elles, mais 65% seulement pour toute la Suisse, savent que ce siège est situé à Lausanne. Par ailleurs, «plus de 80% des personnes interrogées sont d'accord avec la phrase ‹Le titre de Capitale Olympique est important pour Lausanne› ».

Le Canton de Vaud concentre plus de la moitié de l'impact économique total annuel moyen en Suisse.



TINGUELY SA Service de Voirie - Transports

Tinguely 021 621 80 80

Curage de canalisations
Pompage diverses fosses
Balayage, lavage de routes
Déchets hospitaliers et médicaux

Ch. Colline 12 – 1007 Lausanne
Fax : 021 / 621 26 20

Transports divers
Bennes de 1 à 40 m³
Camions malaxeurs à béton
Bennes à compaction de 6 à 24 m³

MP INGENIEURS CONSEILS SA

Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie

CH - 1023 CRISSIER Rue du Centre 16 Tél. 021 636 09 02 Fax 021 635 09 40 Info@mp-ingenieurs.ch www.mp-ingenieurs.ch

> ANALYSER > DEVELOPPER > ETUDIER > COORDONNER > REALISER

MARÉCHAUX

pour être au courant.

Installations électriques, télécom et domotique

www.marechaux-lausanne.com - 021 654 26 26

Photo ARC

De gauche à droite: Cédric Rimella (On My Way SA), Alexis Steinmann (Tombooks Sàrl), Bastien Dalla Piazza (Nanolive SA), Patrick Thévoz (Flyability SA) et Jean-Marc Wismer (KB Medical SA)

LES LAURÉATS DE LA CRÉATIVITÉ

Les trophées PERL 2015 qui totalisent une dotation de 100 000 francs ont été remis à Beaulieu en présence de nombreux invités lors d'une cérémonie transmise en directe par La Télé enrichie d'interviews, de reportages et d'un débat sur le rôle du soutien à la création d'entreprise et la promotion économique.

Quarante-huit candidats d'horizons les plus divers, sept nominés après plusieurs tours de sélection et cinq élus. Le jury de l'édition 2015 des trophées PERL (Prix Entreprise de Lausanne Région) n'a pas eu la tâche facile pour élire les lauréats de la créativité entrepreneuriale pour cette treizième édition. Uniques distinctions de cette nature portées par la collectivité publique, les Trophées PERL sont soutenus par de nombreux partenaires, dont la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), la Banque cantonale vaudoise (BCV) et Nestlé HealthScience. Ils récompensent depuis 2003 des entreprises domiciliées dans l'une des vingt-neuf communes membres de l'association Lausanne Région.
Ces distinctions annuelles totalisant une dotation de 100 000 francs sont attribuées à des entreprises déjà créées et actuellement en phase de développement. Elles sont destinées à mettre leur créativité en valeur et à offrir de la visibilité à des projets novateurs, économiquement viables, aptes à contribuer au maintien et à la croissance des emplois dans la région. Une cinquantaine de PME ou PMI, dans les domaines les plus divers, ont bénéficié à ce jour de l'un de prix PERL en espèces. Président de l'association Lausanne Région, Gustave Muheim se réjouit de constater que «quarante-cinq à quarante-sept d'entre elles existent toujours et continuent pour la plupart d'entre elles à se développer». Cela atteste de la pertinence d'un jury composé de personnalités des mondes académique, économique et médiatique, incluant le président d'Economie Région Lausanne (ERL), et présidé par un membre politique de la Commission de promotion économique de Lausanne Région, le syndic de Lausanne Daniel Brélaz.
Les Prix 2015 ont été remis lors d'une cérémonie à Beaulieu transmise en direct par la chaîne La Télé selon une formule particulièrement appréciée, enrichie de reportages filmés au sein des entreprises nominées et d'un débat sur le rôle du soutien aux entreprises en développement. La robotique tient le haut du pavé dans cette édition 2015, avec deux innovations aux applications prometteuses.

Cinq heureux gagnants

Le premier prix, d'un montant de 50 000 francs, est allé à KB Medical SA à Ecublens (www.kbmedical.com). Spécialisée dans la technologie médicale, cette société développe et industrialise une assistance robotique pour la chirurgie du rachis. Cette solution fournit au chirurgien un bras robotisé permettant une orientation précise lors de l'orientation d'implants ou de vis dans les vertèbres. Cette solution autorise une chirurgie à accès minimal, réduisant le traumatisme et la durée de convalescence. Cette innovation a déjà bénéficié d'une première validation par deux grands utilisateurs potentiels, les cliniques Genolier et Cecil.

Le deuxième prix, d'un montant de 20 000 francs, est allé à Flyability SA à Ecublens (www.flyability.com). Fondée en 2014 par deux ingénieurs, cette start-up lausannoise, spin-off de l'EPFL, développe «Gimball», premier robot au monde capable de voler et de résister aux collisions, sans danger pour l'être humain. Il s'agit d'un outil de reconnaissance capable de se rendre dans n'importe quel environnement, où aucun robot ne peut pénétrer. Le marché visé est celui d'inspection de centrales électriques, raffineries ou d'infrastructures. La société occupe quinze personnes et prévoit d'augmenter son effectif à cinquante d'ici 2018.

Le troisième prix, d'un montant de 10 000 francs, est allé à Nanolive SA à Ecublens (www.nanolive.ch). Nanolive travaille dans les technologies optiques de pointe adaptées à la recherche biologique et médicale. Elle a développé 3D Cell Explorer, une imagerie disruptive en haute définition permettant pour la première fois l'observation de celles biologiques vivantes en 3D, sans altération ou modification quelconque de l'image. Les chercheurs peuvent ainsi explorer ce qui se passe à l'intérieur d'une cellule vivante sans avoir à présager ou imaginer son fonctionnement.

Le prix Micro-entreprise, d'un montant de 10 000 francs, est allé à On My Way SA à Lausanne (www.on-my-way.ch). Cette société est active dans le domaine de la blanchisserie et du nettoyage à sec. Elle propose une solution en ligne pour enregistrer le nombre et le type de vêtements à nettoyer. Le client choisit le lieu de dépôt parmi de nombreux points de collectes, stations-service ou shops sur son trajet quotidien. Il est ensuite informé par email lorsque ses articles sont blanchis.

Le prix Coup de cœur, d'un montant de 10 000 francs, est allé à Tombooks, basée à Lausanne (www.tom-books.com). Elle conçoit des applications haut de gamme pour smartphones et tablettes dans les domaines de l'art et de la culture. Elle se concentre sur le développement de partitions interactives téléchargeables via l'App Store. Son but est d'offrir à tous les musiciens de jouer dans leur salon accompagnés par un véritable orchestre.

MSS, PIONNIER DE LA MICROFINANCE FULL SERVICE

La Fondation Microcrédit Solidaire Suisse (MSS) basée à Lausanne apporte appui financier et suivi logistique aux créateurs de toute petites entreprises qui ne peuvent avoir accès au crédit bancaire usuel.

En créant l'Association pour la Solidarité et la Création d'Entreprises (ASECE) en 1998 puis en la transformant en fondation éponyme en 2000, Georges Aegler (1911-2007) a fait œuvre de pionnier. Il a introduit en Suisse ce qu'il est désormais convenu d'appeler la microfinance inclusive. Sous la dénomination plus explicite de Microcredit Solidaire Suisse depuis 2009, la fondation, présidée par Yvette Jaggi depuis 2006, a pour mission de favoriser en full service la création et le développement de très petites entreprises qui ne peuvent fournir les garanties usuelles pour obtenir un prêt auprès d'une banque. Elle n'a pas pour but de faire du profit, mais de préserver son capital tout en aidant celles et ceux qui ont le courage d'aller à la conquête de leur indépendance économique. Basée à Lausanne, active sur l'ensemble du pays, MSS permet l'accès à des prêts de 5000 à 30 000 francs au maximum, remboursables sur 48 mois avec un taux d'intérêt unique de 4%. Une finance d'enregistrement 150 francs (50 francs pour les chômeurs) est perçue, tandis que les frais de traitement du dossier s'élèvent de 250 à 500 francs en fonction du montant du crédit. La fondation assure par ailleurs le suivi et l'accompagnement attentif du jeune indépendant,

« SERVICES AMBULATOIRES OUVERTS À TOUS »

- Centre d'urgences ouvert 7j/7
- Centre de radio-oncologie
- Le plus grand institut privé de radiologie du canton de Vaud
- Centre ambulatoire pluridisciplinaire
- Institut de physiothérapie
- Laboratoires d'analyses ouverts 24h/24

www.etcdesign.ch - Photos©Th. Zufferey

Clinique de La Source Lausanne

La qualité au service de votre santé
www.lasource.ch

THE SWISS LEADING HOSPITALS

ESPRIX Prix d'Excellence 2014

EFQM Recognised for excellence

tout particulièrement en ce qui concerne la tenue de sa comptabilité, au moins pendant la première année.
MSS s'appuie sur les compétences d'experts bénévoles, chefs d'entreprises, managers ou spécialistes, qui acceptent de donner de leur temps pour évaluer les dossiers des candidats. La procédure est à la fois minutieuse et rapide. Un formulaire en ligne permet au demandeur de savoir en 24 heures si la fondation est prête à entrer en matière sur leur projet. Cas échéant, il est prié de préparer un dossier comprenant notamment un plan d'affaires. Ce dossier est soumis aux experts du Comité de présentation qui en font une préanalyse et rencontrent le candidat lors de sa séance. Si tout se passe bien, le dossier est attribué à un expert, qui effectuera une visite des lieux et remettra son préavis, généralement positif, à la Commission des crédits.

Plus de 1500 dossiers ont été enregistrés par MSS depuis 2006. En 2013, un tiers des demandes ont débouché sur l'octroi d'un microcrédit. L'an dernier, ce sont 39 demandeurs qui ont ainsi bénéficié d'un coup de pouce salutaire pour leur entreprise (31 en 2014). Les projets soutenus font souvent preuve d'une belle originalité et sont des plus divers, tant dans le commerce et la distribution, les arts et métiers ou l'hôtellerie et la restauration. La viabilité et la faisabilité du projet sont évidemment déterminantes, mais la fondation se fait un point d'honneur de considérer aussi leur utilité sociale.

PRIX ERL
VILLE DE LAUSANNE 2015

Economie Région Lausanne (ERL) et la Ville de Lausanne lancent la huitième édition du Prix en faveur de la formation professionnelle. Ce prix en espèces concerne toutes les entreprises formant pour la première fois un apprenti ou qui s'engagent de manière significative dans la formation duale. Les dossiers de candidature doivent être déposés d'ici au 30 juin.

ERL s'engage depuis de nombreuses années en faveur de la formation professionnelle. Elle est par exemple à l'origine de la création de l'EPSIC. Une école dont le nom et la mission survivent dans les esprits à toutes les évolutions de la législation.
Dans ce contexte, elle avait décidé de lancer, en 2003, un prix destiné à soutenir un employeur particulièrement actif dans le domaine de la formation d'apprentis. Depuis sept ans, la Ville de Lausanne s'y est associée offre un prix identique.
Les entreprises lauréates recevront 300 francs par mois durant toute la durée de l'apprentissage, qu'il dure trois ou quatre ans. Pour sa part, l'apprenti(e) qui réussira son examen final recevra un montant de 500 francs pour récompenser son effort.

Pour participer
Le règlement du prix est disponible sur le site internet d'ERL www.sic-lausanne.ch et sur celui de la Ville de Lausanne, www.lausanne.ch. En voici les lignes essentielles:

Le prix est décerné, par ordre de priorité, à deux entreprises:
- qui engagent pour la première fois un ou une apprenti(e)
- qui auront été créées récemment
- dont le premier apprenti ou la première apprentie se trouve déjà en cours de formation
- qui s'engagent de manière significative dans la formation professionnelle.

Le dossier de candidature doit être composé des éléments suivants:
- lettre de motivation relative aux raisons de la participation
- copie du contrat d'apprentissage
- copie de l'inscription au Registre du commerce

Enfin, les deux entreprises lauréates s'engagent à recevoir dans leurs locaux en tous les cas une fois par an durant toute la durée de l'apprentissage une délégation de la commission paritaire qui s'assurera de la bonne marche de la formation.

Les dossiers de candidature doivent être adressés au secrétariat d'ERL jusqu'au 30 juin prochain, rue du Petit-Chêne 38, 1001 Lausanne.

Dans chaque cuisine une friteuse Valentine

Votre référence depuis plus de 60 ans

Friteuses
Cuiseurs à pâtes
Chauffe-assiettes
de qualité

Fabrication 100% Suisse

Pour tous renseignements:
021 637 37 40

www.valentine.ch

Valentine®
SWISS MADE

MAYOR
SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage
CH – 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

LOGEMENT IDÉAL SC
SOCIETE COOPERATIVE

Fondée en 1960, notre société coopérative est spécialisée dans la gestion d'habitations à loyers modérés, avec ou sans l'aide des pouvoirs publics.

Notre mission est de mettre à disposition des appartements à loyers abordables. Grâce à notre savoir-faire conjugué à notre volonté de développement, nous avons pu construire un parc immobilier, qui compte à ce jour 1'193 appartements.

Pour réaliser nos objectifs d'accroissement, nous sommes à la recherche de projets et de partenaires.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER.

SIÈGE SOCIAL
Rue Centrale 5
1003 Lausanne
021 342 52 13
www.logement-ideal.ch

OBJECTIF GARE

Du 5 au 14 juin dernier, Lausanne s'est mise à l'heure de l'art, du design et de la photographie. En préfiguration de leur future réunion à quelques pas de la gare, le Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a), le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) et le Musée de l'Elysée (Musée cantonal de la Photographie) proposaient «Objectif gare», un parcours artistique événement à travers la capitale vaudoise. Dix jours qui devaient permettre de découvrir les collections uniques de ces trois institutions à travers une vingtaine d'installations formant autant d'étapes en direction du futur Pôle muséal. Partiellement réaménagé pour l'occasion, le site des anciennes Halles CFF aux locomotives pouvait ainsi accueillir des interventions artistiques, des films, des wagons-bistrots et bien d'autres surprises encore.

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

STREHL SA, AU-DELÀ DE LA MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

Strehl SA à Lausanne fête cette année ses cent ans d'histoire, résolument tournée vers l'avenir et la créativité sous l'impulsion d'Alexandre Sauvageat, maître menuisier et architecte d'intérieur, nouveau directeur et administrateur unique depuis 2014. Installée en plein cœur de Lausanne, l'entreprise entame son second siècle avec des idées de diversification plein la tête pour faire la différence sur un marché très disputé.

«Notre spécialité, c'est les spécialités. Nous avons des gens qui ont le savoir-faire et nous aimons le faire savoir», sourit Alexandre Sauvageat, rayonnant de la passion pour son double métier de maître menuisier et d'architecte d'intérieur, et de celui de directeur et administrateur unique de Strehl SA depuis 2014. Il connaît bien la maison. Il y a travaillé pendant vingt ans, puis a enrichi ses compétences en accomplissant des études d'architecture d'intérieur, apportant ainsi une ouverture d'esprit dans la manière de valoriser le potentiel de l'artisanat du bois en l'alliant à l'architecture d'intérieur et à la décoration.

De fait, les spécialités qu'il invoque à travers ce qui pourrait n'être qu'un slogan relèvent d'un souci de diversification au sein d'une entreprise active dans les domaines traditionnels de la menuiserie-ébénisterie, mais consciente de la nécessité de faire la différence. Des spécialités dont tout visiteur reçu dans le bureau du patron peut se faire une idée assez précise: lumineux du plancher au plafond, équipé d'un mobilier de bois clair à la fois pratique, astucieux, sobre et élégant, le lieu reflète une créativité, un goût et une ingéniosité particulièrement appréciés d'une clientèle soucieuse d'agencement sortant de l'ordinaire.

Strehl SA fête cette année ses cent ans. Un anniversaire heureux, mais redoutable par sa connotation parfois poussiéreuse. Or les seules attaches au passé de l'entreprise ce sont son installation depuis toujours en pleine ville, dans des bâtiments autour d'une vaste cour intérieure dans le quartier du Maupas, ainsi que la fibre familiale qui l'anime depuis ses origines, matérialisée par un portrait géant dans le bureau d'Alexandre Sauvageat du fondateur Albert Strehl.

La maison compte actuellement dix-huit collaborateurs et elle réalise un chiffre d'affaires de trois millions de francs par an. Le patron ne cache pas que développer une activité de menuiserie-ébénisterie en ville implique quelques complications dans la manutention et exige une habileté particulière des chauffeurs. Mais il y a aussi des avantages, tel celui d'être très réactifs dans la réponse aux bons de commandes urgentes des gérances, activité par ailleurs intéressante car elle apporte parfois par la suite des affaires pour des particuliers.

«Aujourd'hui, il n'y a pas fondamentalement de bons et de mauvais menuisiers, observe Alexandre Sauvageat. La différence se fait par les idées et le service à la clientèle.» Et d'expliquer que lorsqu'un client choisit une réalisation sur mesure de l'atelier du Maupas, l'entreprise le libère de toutes les démarches nécessaires à l'accomplissement de travaux d'installation liés: «Nous nous chargeons pour lui de mettre en œuvre un éventuel électricien, ou un peintre, ou un installateur, choisis parmi des entreprises que nous connaissons bien, dont nous savons qu'elles accomplissent un travail de qualité. Le client n'a dès lors qu'un interlocuteur et c'est beaucoup plus agréable pour lui.»

Parmi les derniers agencements importants de Strehl SA, mentionnons la garderie des Monts-de-Corsier. Mandatée par un architecte, la menuiserie-ébénisterie y a conçu et confectionné tout l'équipement, de formes et couleurs différentes, y compris des maisonnettes pour les enfants, des jeux, des tables à langer, etc. «Les clients voulaient quelque chose qui sorte de l'ordinaire», se réjouit le patron.

Last but not least, Strehl SA figure au nombre des entreprises formatrices exemplaires: trente-trois CFC y ont été délivrés depuis 1970. «Actuellement, nous prenons un apprenti tous les deux ans afin de lui assurer une formation optimale, tant les exigences sont devenues lourdes pour l'employeur. Et pour la première fois, le prochain apprenti sera une apprentie, une jeune fille qui a choisi la profession d'ébéniste.»

diémand
sanitaire

www.diemand.ch

JOSEPH DIÉMAND SA

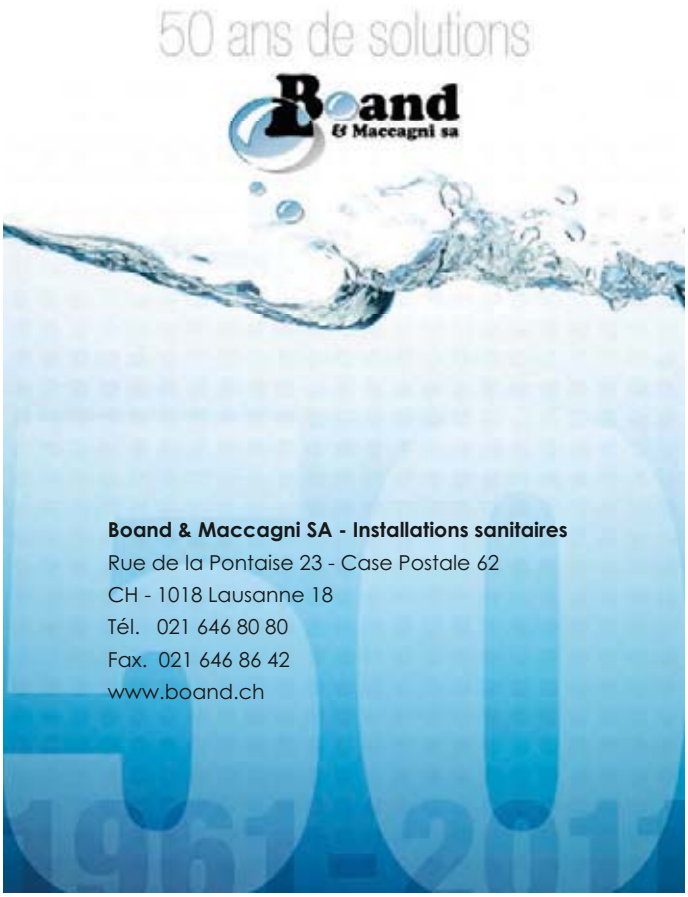
UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE HOLDIGAZ

LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch

VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

ESPACE LIBRE

ICI VOTRE PUB AURAIT ÉTÉ VUE



Lausanne

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

Depuis 1948

Ecoute – Confiance – Dignité

av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:

021 315 45 45 24h/24

www.lausanne.ch/pfo

TL: lignes Nos 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.

Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

Bâtiment Génie Civil
Bertholet + Mathis SA

Bâtiments
Génie civil
Transformations / Rénovations
Isolations thermiques / Rénovations de façades
Diagnostic amiante / Travaux de désamiantage

www.bertholet-mathis.ch

RICHARD Pierre sa

Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien

TOITURES NEUVES ET ANCIENNES

Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

MENETREY SA

JARDINS – TENNIS – CLÔTURES

021 732 12 00

BOUSSENS - LAUSANNE

www.menetrey-sa.ch

Société coopérative des commerçants lausannois

LES COMMERÇANTS RÉAGISSENT FACE AU FRANC FORT

L'abandon par la BNS du cours plancher à 1,20 franc pour un euro ne pénalise pas seulement l'économie d'exportation. Il inquiète et révolte aussi le commerce de détail surtout lorsqu'il est lié au diktat des fournisseurs étrangers ou des importateurs exclusifs en Suisse. Les commerçants déploient des trésors d'ingéniosité pour contenir le tourisme d'achat en France voisine ou sur internet afin de tenter de maintenir des marges suffisantes pour couvrir leurs charges qui ne diminuent pas.

Les difficultés liées au franc fort ne datent pas d'hier, mais elles se sont accentuées avant l'abandon le 15 janvier du cours plancher à 1,20 franc pour un euro. La légère remontée de la monnaie européenne – actuellement aux alentours de 1,10 franc – n'est qu'un maigre réconfort dans la mesure où règne l'incertitude sur l'évolution du taux, or l'économie craint par-dessus tout l'incertitude. A cela s'ajoutent de multiples obstacles pour conserver une compétitivité en répercutant les baisses de prix pour les marchandises importées de l'Union européenne.

Envolées, les perspectives de croissance formulées en tout début d'année! Selon l'Office fédéral de la statistique, le chiffre d'affaires du commerce de détail en Suisse a reculé de 2,7% en février, premier mois plein depuis l'abandon du taux plancher, pour une comparaison avec 2014. Un recul fort diversement observé selon les branches, puisqu'il a été de 1% pour l'alimentaire, mais de 3,7% pour le non-alimentaire, notamment l'habillement. Quelques acteurs du commerce lausannois nous livrent leurs impressions.

Nuziante Di Marino, de la boutique de prêt-à-porter qui porte son nom, au 3 de l'avenue de Rumine: « Nous avons 90% de marques étrangères mais nous échappons à la dictature des importateurs car nous nous fournissons directement en Italie en marchandise haut de gamme essentiellement facturée en euros. Un ou deux nous facturent en francs suisses et ils ont adapté leurs étiquettes. Globalement, nos prix ont ainsi baissé de 10 à 15% et probablement ferons-nous un abattement sur nos stocks. Cela dit, notre marge reste la même, mais le chiffre d'affaires diminue. Nous avons déjà vécu cela début 2011, et ça avait été plus embêtant car beaucoup plus de fournisseurs nous facturaient en francs suisses. Ce qui m'inquiète aujourd'hui, c'est la peur des autres, pour beaucoup engendrée par les médias. Cela détériore le climat de consommation et dans l'habillement nous sommes les premiers à en pâtir. Je trouve que l'on devrait mieux insister pour convaincre les gens d'acheter en Suisse, dire qu'il y a quand même énormément d'articles en promotion avec des prix intéressants. Nous vivons en Suisse, pas en France ou en Italie! Essayons d'être un peu plus patriotes! » Optimiste malgré tout, Nuziante Di Marino relève que si l'exportation souffre, il faut aussi rappeler que la Suisse ne travaille pas qu'avec les pays européens, et que la cherté du franc suisse a aussi pour conséquence de rendre moins chères les matières premières.

Christophe Berger, responsable de deux pharmacies, au Flon et à Ouchy, membre du comité de la Société vaudoise de pharmacie: « Une baisse des prix des médicaments est attendue et elle va arriver, sachant qu'une partie des prix était indexée à 1,29 franc. Cela va être dur pour nous, d'autant plus que pour la partie parapharmacie de notre activité, où il y a moins de contrôle par l'Etat au niveau des prix, nous n'obtenons pas forcément un ajustement. Il en résulte une situation d'autant plus préjudiciable que nous sommes voisins directs de la France, que les clients qui traversent régulièrement la frontière savent qu'il y a une vraie différence de prix. » Comment réagir face à cela? « En nous regroupant, en constituant une plateforme d'achats, nous parvenons à des prix plus intéressants auprès des fournisseurs. C'est ce que nous avons fait et certains fournisseurs ont joué le jeu. Par exemple, nous avons pu assez rapidement obtenir une réduction de 10% sur la parfumerie. Mais pour ce qui est des médicaments, personne n'est entré en matière. » D'une manière générale, Christophe Berger rappelle que la branche est habituée aux baisses du prix des médicaments à travers des révisions régulières. « C'est le fait des économies dans le système de santé, mais nous sommes toujours frappés en plein avec une diminution du rendement des pharmacies. »

Jean-Paul Girardier, de la librairie Crobar, en haut du Petit-Chêne: « Nous sommes dans le pire des cas, car dans la branche, nous avons deux inconvénients. Le premier, c'est que le prix en France et en Suisse est imprimé sur les livres et la presse. Le second, c'est que n'importe qui peut faire la comparaison, très facile avec un taux de change proche de 1,1. Cela se ressent sur les affaires. Et puis il y a un autre phénomène. Nos amis diffuseurs en Suisse n'ont pas un mot à dire. Ils sont commandés par Paris où les grandes maisons d'édition ont décidé que les Suisses ont un certain pouvoir d'achat et qu'ils n'ont qu'à payer. Et que de toute façon ils ne représentent que 5% du marché, soit deux Fnac parisiennes. » Procéder à des achats directs pour contourner les diffuseurs? « J'ai tous les jours des nouveautés. Ce que j'économiserais d'un côté, je le dépenserais sur la route. Souvent, quand je veux faire des achats à Paris, on me répond que ce n'est pas possible. L'Europe entière peut le faire, sauf les Suisses qui doivent passer par un diffuseur. » La solution? « C'est de faire des efforts non seulement au niveau du service, mais de chaque chose sur laquelle on peut agir en attendant des jours meilleurs. S'il n'y avait pas une lueur d'espoir, nous fermerions boutique. J'essaie de conserver mon outil de travail et de préserver des emplois, car si je ferme et que la tendance s'inverse, il n'y aura bientôt plus de librairies indépendantes. »

Camille Barki, de la Boutique Camille, créateur de mode hommes et femmes, rue Caroline 5: « Je regarde toujours d'abord les prix sur internet sachant que la Suisse est le troisième pays où l'on achète le plus par ce canal. Depuis trois ans déjà, j'adapte mes prix en fonction de l'euro. Aujourd'hui, j'y suis à 5 francs près. Nous pouvons baisser nos marges, mais pas nos frais fixes. Ces temps-ci sont durs. On sent un frein dans les dépenses. Je suis aussi une entreprise formatrice, avec un apprenti et une employée. Mon commerce est viable parce que je me fournis directement à Paris auprès de gens qui défilent, souvent des indépendants. Je paie mes factures en euros. Mais comme nous ne sommes pas dans l'Europe, nous devons régler beaucoup de choses que les gens n'imaginent pas, tels que les dédouanements ou les frais de transport. Je ne suis pas tributaire d'un importateur diffuseur, car à chaque fois que je suis passé par là il y a eu des problèmes de manque de service en cas de difficulté. Le gros souci, c'est que les voies de communication traditionnelles laissent croire au client qu'il peut encore demander des réductions alors que je baisse déjà mes marges au maximum. » Camille Barki rappelle que Lausanne est une ville qui offre un choix énorme de nouveaux lieux et boutiques: « Mais on n'est pas aidé. Et si on risque un revers de fortune l'an prochain, Lausanne risque d'en pâtir et avec elle ce sont les futurs projets qui peuvent trinquer. »

Jacques Pernet, gérant de l'Hôtel Bellerive, président du Conseil communal de Lausanne, vice-président de Hôtellerie romande: «Chaque jour, la chambre est un nouveau produit à vendre, un peu comme le boulanger qui doit quotidiennement vendre ses croissants. Certains clients forcés de se déplacer raccourciront peut-être un peu leur séjour. Il est clair qu'il y a une pression sur les prix et que pour maintenir un certain volume nous devons faire des concessions à ce niveau, mais ces prix n'ont pas diminué de 20% comme on a pu le dire, cela reste supportable. De toute façon, il y a beaucoup de fluctuations sur les prix depuis quelques années. D'une manière plus générale, j'observe que la consommation intérieure, où c'est franc suisse contre franc suisse, n'est pas touchée. On ne cesse de dire que les prix sont plus bas à l'étranger. C'est à la fois vrai et faux. Si l'on compare une pomme avec une pomme, si l'on prend en compte la qualité de la prestation, on remarque que la Suisse n'est pas si chère. De plus, les pays voisins ont moins de stabilité dans les prix, alors que chez nous il n'y a pas vraiment de renchérissement.»

Le défi pour les commerçants consiste désormais à parvenir à couvrir des charges qui ne baissent pas tout en consentant à diminuer leur marge brute.

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

SICL SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

TOUS ENSEMBLE!

La SIC de Prilly et la SICOL vont se réunir pour ne plus former qu'une seule SIC sur le district de l'Ouest lausannois. Au 1er janvier 2016, nos associations ne feront plus qu'une, en phase avec le développement de notre région, un regroupement de forces pour continuer à développer notre économie et pour offrir une meilleure représentativité de nos entreprises.

Depuis quelques années, la collaboration entre les deux SIC s'était bien développée. La première opération commune fut la création d'Ouest Expo en 2010. A l'époque, un comité commun avait monté l'exposition. Réunissant des membres de Prilly et de Renens, dont les deux présidents (M. Magnenat pour la SIC de Prilly et votre serviteur pour la SICOL). Le bilan de l'expo de 2010 fut globalement positif, et surtout la «chimie» du comité ad hoc avait bien fonctionné, l'organisation fut excellente pour une première. A tel point que le (presque) même comité avait remis le couvert pour une Ouest Expo 2013. Cette collaboration concrète qui a vu le jour sous l'égide des deux SIC a permis aux gens d'apprendre à se connaître et à s'apprécier. Puis nous avons mis en commun nos activités, les sorties et conférences étant offertes aux membres des deux sociétés. Il faut dire qu'au XXIe siècle la marche des affaires ne se limite plus aux frontières de sa commune ou de sa SIC. Les clients et les entreprises sont devenus plus mobiles, les limites géographiques du passé n'ayant plus vraiment court. Un bon artisan avec un accès internet haut débit peut vendre son produit sur toute la planète, alors la différence entre deux communes devient moins importante.

Mais depuis quelques années les réflexions étaient nombreuses, il n'était pas très rationnel que deux comités situés côte à côte se réunissent pour discuter, pour chercher et trouver des activités afin d'offrir aux membres des conférences intéressantes ou des sorties captivantes…

Il est beaucoup plus rationnel de mettre toutes ces bonnes volontés bénévoles ensemble et de proposer des super activités à tous nos membres. Formellement c'est la SICOL qui accueille les membres de Prilly en son sein. Et le comité de la SICOL qui accueillera les nouveaux membres du comité de Prilly qui nous rejoindront et nous ferons tout pour maintenir les traditions ancrées à la SIC de Prilly.

Nous sommes particulièrement heureux de ce développement, nous sommes persuadés que des synergies pourront se développer et apporter une nouvelle dynamique pour notre société et surtout pour les membres de nos sociétés. Aujourd'hui les chefs d'entreprises sont particulièrement sollicités. Si les SIC, à leur création, avaient le monopole de la représentativité, aujourd'hui cela a bien changé: entre la CVCI, les équipes patronales, les clubs services, le Centre Patronal, les différents groupements d'intérêts et les associations en tous genres, il faut être particulièrement performant pour attirer du monde à des manifestations ou à des visites. Surtout que nos moyens sont sans comparaison avec les grandes associations. Dernièrement la SIC de Lausanne, qui faisait le même constat que nous, a réorienté ses activités tout en augmentant son territoire naturel avec une collaboration innovante avec Lausanne Région. Les SIC ne sont pas concurrentes entre elles, elles ont les mêmes missions et visions. Même si les chemins ne sont pas toujours identiques, ils vont souvent à la même place ou en tout cas dans la même direction.

Notre SIC a pour but principal de défendre l'économie dans l'Ouest lausannois, elle doit être une plateforme où les chefs ou dirigeants d'entreprise peuvent se rencontrer et apprendre à se connaître.

Notre région va continuer à se développer et avec l'apport de l'ECAL, de l'EPFL et de l'Uni les possibilités offertes aux entreprises sont nombreuses. Notre regroupement, logique et rationnel, va nous permettre de continuer à accompagner ce développement.

Stéphane Rezso
Président de la SICOL

NB Etat des lieux:
Dans notre dernier numéro, j'ai oublié de mentionner que les futurs travaux de la gare de Renens avaient été mis à l'enquête au début de cette année. Toutefois comme des oppositions ont été déposées, aucune date pour le début des travaux ne peut être donnée.

La piscine de Prilly remise à neuf, emblématique des intérêts communs de l'Ouest lausannois

©Photo: Hugues Siegenthaler, Lausanne

GASTROLAUSANNE

NOUVEL HOMME FORT À LA TÊTE DE GASTRO LAUSANNE

Thierry Wegmüller a été élu président de GastroLausanne, filière de GastroVaud constituant avec ses 415 membres actifs environ un tiers de l'effectif de toutes les sections vaudoises de l'association. Issu d'une famille de restaurateurs, le nouvel homme fort succède à Philippe Ecoffey qui a atteint l'âge statutaire de 62 ans prévu pour cette fonction.

L'assemblée générale de GastroLausanne 2015 tenue le 4 mai dans les locaux d'Amag a chaleureusement remercié son président sortant Philippe Ecoffey pour un travail accompli qui n'a rien d'une sinécure. Loin d'être purement honorifique, la charge implique en effet de se pencher sur un nombre important de dossiers, ainsi que la participation à des séances avec l'administration communale et de multiples associations œuvrant dans la défense et la promotion des intérêts économiques.

De fait, GastroLausanne doit à Philippe Ecoffey une reconnaissance toute particulière pour le professionalisme de son engagement et ses initiatives qui ont fait de cette section jusqu'ici discrète une entité avec laquelle il faut désormais compter. C'est en pleine conscience de la tâche qui l'attend et malgré son intense activité professionnelle que Thierry Wegmüller reprend la présidence de cette filière de GastroVaud forte de 415 membres actifs. «J'ai accepté, car je pense qu'il y a énormément de travail à faire au niveau économique et politique», souligne ce travailleur acharné bien connu à Lausanne depuis plus de vingt ans avec sa sœur Jasmina et son frère Gilles dans le monde des restaurants, bars et clubs. Convaincu que «plus on est, plus on est fort», le nouveau président se profile d'ores et déjà comme un interlocuteur très averti grâce à sa large expérience aussi bien dans la gestion des établissements de jour que dans ceux qui font les nuits lausannoises. «Lausanne, ville culturelle et dynamique, connaît un essor considérable, se félicite-t-il. Il vaut la peine de le préserver et trop de restrictions ne permettraient pas d'aller dans ce sens. Nous avons actuellement une grosse problématique, car nous nous trouvons souvent face à deux poids deux mesures dans l'application de certaines décisions. D'où l'importance d'une association qui agit, en collaboration avec d'autres.» Homme de dialogue au charisme apprécié, membre d'aucun parti politique, habile négociateur, très présent dans l'associatif, membre de Label Suisse, de la Fondation des musiques actuelles, fondateur du Pool Lausanne la Nuit, Thierry Wegmüller, notamment patron du D! Club et du Café des Arches, compte de nombreuses cordes à son arc qui devraient en faire un président particulièrement efficace.

Les enjeux à venir sur le développement de Lausanne sont effectivement importants, avec en priorité le dialogue avec le Groupement des Affaires économiques (GAE) pour les grands travaux et leur impact éventuel sur les commerces, en positif ou en négatif, ainsi que celui avec la Municipalité sur certaines décisions prises et touchant de manière directe ou indirecte les établissements, ceux de jour comme ceux de nuit.

Tout cela dans un contexte général largement décrit par Frédéric Haenni, président sortant de GastroVaud, dans son discours très écouté lors de cette assemblée générale. Douche froide de l'abandon du taux plancher, beaucoup d'agitation pas de mesures concrètes de soutien à l'économie régionale, menace de pénurie de main-d'œuvre qualifiée: Frédéric Haenni ne voit guère de manière de se réjouir hormis la mise sous toit de la nouvelle loi cantonale sur les auberges et les débits de boissons (LADB), attendue depuis plus de dix ans. «Il reste à en attendre les règlements d'application mais dans l'ensemble nous sommes très satisfaits, notamment par le renforcement de la formation obligatoire et les sanctions pour les moutons noirs.» Et d'appeler à privilégier, sur un plan plus large, «une amélioration de la souplesse de la loi sur le travail et de la CCNT» à tout démantèlement social tel que pratiqué dans certaines branches: «Les trop fameuses 11 heures d'arrêt obligatoire de travail pénalisent les employeurs, certes, mais aussi nos collaborateurs.»

Nouveau comité

Le nouveau président a formé un nouveau comité volontairement restreint de personnes très actives représentant des aspects très différents de la corporation.

Ce comité est composé d'**Antoine Piguet** (XIIIe siècle) et de **Laurent Bigler** (Great Escape, Chauderon 18) en qualité de vice-présidents, de **Christophe Roduit** (Café St-Pierre, Brasserie de Grancy, Brasserie de Montbenon), de **Richard Balsamo** (le Café Vaudois et le Bruxelles). **Stefano Brunetti** (Hôtel de la Paix et président d'Hôtellerie Lausannoise) sera présent en tant qu'invité permanent pour toutes les questions relatives à l'hôtellerie, tandis que **Victoria Rauccio** assurera les fonctions de caissière et de l'administration de GastroLausanne.

Poignée de main de passation des pouvoirs entre Thierry Wegmüller (à gauche) et Philippe Ecoffey qui aura fait de GastroLausanne une association avec laquelle il faut désormais compter

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE PRILLY ET ENVIRONS

«FÊTONS PRILLY» LA SIC DANS LE COUP

Le dernier week-end de juin, une grande fête populaire anime le cœur de Prilly. Cette année, «Fêtons Prilly» a pris pour thème «Prilly fête les Arts» et fera la part belle samedi 27 juin à la peinture, la sculpture, le théâtre, la danse, le chant, la musique, le cinéma, la vidéo et même les arts culinaires! Au comité de cet événement siègent trois membres de la SIC de Prilly.

L'esprit de la manifestation initiée par la Municipalité vise à réunir les Prillérans au cœur de leur commune, le temps d'une journée, chaque année selon un thème différent. Les sociétés locales sont bien sûr au centre de l'événement, avec un échantillon de leurs prestations sur le podium. Surtout, elles animent la fête par leurs buvettes, au nombre d'une dizaine, réparties tout autour de la place du Marché, chacune proposant une spécialité culinaire différente.

Acteur essentiel de la vie économique de la ville, la SIC de Prilly prend à cœur de participer activement à cet événement annuel. D'une part avec la présence de trois de ses représentants dans le comité d'organisation, un pour l'artisanat, un pour les cafetiers-restaurateurs et le troisième pour les services. D'autre part en incitant les commerçants du centre à dynamiser leur offre ce jour-là, par exemple avec un produit spécial, comme un plat du jour particulier. Car il est vrai que cette fête locale est une occasion magnifique pour les commerçants et artisans de croiser les visiteurs de la fête, de discuter en toute décontraction, de se présenter et de faire savoir que la vie économique prillérane est très vivante.

Cette année, au lendemain de la Fête des écoles, une autre tradition de la commune de l'Ouest lausannois, tout sera mis en œuvre pour réunir une fois de plus un maximum de Prillérans sur la place du Marché et le Pré Bournoud, devant le centre commercial entièrement rénové. Outre des prestations artistiques se succédant dans un programme rythmé du matin jusqu'en fin de soirée, les visiteurs pourront participer à de multiples initiations artistiques et concours divers, comme créer une vidéo sur smartphone. Quant aux enfants, un grand parc d'attractions gonflables les attend.

QUARTIER DU FLON

Réinventer la ville dans la ville

Le Quartier du Flon est devenu, en quelques années, le quartier lausannois de référence pour son esprit contemporain et sa créativité. Réunissant autour d'ateliers d'artistes, une offre culturelle, commerciale et culinaire variée, c'est un espace urbain unique en son genre, un modèle de ville dans la ville.

QUARTIER DU FLON devient une véritable marque qui saura trouver sa place parmi ces quartiers qui donnent tout leur caractère à certaines grandes cités. Ce travail d'identité nous a permis de redécouvrir cette part de notre ville avec les yeux de celles et de ceux qui en font un lieu stimulant où l'on a plaisir à vivre.

Un grand merci à la direction et aux collaborateurs de MOBIMO pour ces instants de partage qui guident notre créativité et inspirent l'ensemble de notre travail quotidien.

www.moserdesign.ch

Les artisans suisses de la marque

>moser

Le Centre Patronal vous aide à fixer le cadre

gestion des secrétariats d'association | renseignements et conseils | caisse AVS de la FPV | prévoyance professionnelle | allocations familiales | assurances perte de gain | formations continues | actions politiques | publications juridiques & généralistes | aide à la création d'entreprises

Un partenaire qui connaît vos préoccupations de chef d'entreprise.

Le Centre Patronal propose des prestations de premier ordre aux entreprises, indépendants et associations professionnelles : assurances sociales, prévoyance professionnelle, conseils juridiques et économiques, publications ciblées et formations continues.

www.centrepatronal.ch - Informations : 058 796 33 00

Centre Patronal

PARALLELE CH